

par un prélat catholique à des non-catholiques, aura aussi l'honneur de l'impression et de la distribution. Je vous signale cet autre fait pour vous démontrer qu'il n'existe pas un aussi mauvais esprit, ni une aussi haineuse antipathie qu'on le pense chez nos compatriotes d'autre langue et d'autre croyance.

"Je reste convaincu qu'avec de la bonté, de la prudence, du tact, un peu de souplesse, on peut finir par convaincre nos compatriotes anglo-protestants. La vitupération, l'injure, le sarcasme et la haine n'appelleront que la vitupération, l'injure, le sarcasme et la haine. Il y aura bien de temps à autre des explosions de fanatisme, mais ce sera comme quand éclate un orage. Aujourd'hui les Canadiens français et les catholiques sont bien organisés. Ils sont unis. Ils peuvent endurer l'orage et attendre le beau temps et il viendra. La vie d'un peuple n'est pas celle d'un individu. Elle se déroule en un grand nombre d'années. Pourvu que ce peuple soit fort et uni il n'y a pas lieu de désespérer, surtout s'il est bon, sage et prudent."

"A ce moment de l'entretien, Sa Grandeur se leva. Je crus que c'était pour me laisser voir que notre entretien était terminé. Mais non, Monseigneur m'offrait de faire une marche avec moi pour aller voir sa cathédrale. Je m'empressai d'accepter une si aimable invitation et l'archevêque, en me faisant admirer son beau temple qui est l'orgueil de la cité, me parla de ses projets de construire à l'ombre de sa cathédrale sur un vaste terrain vacant son archevêché et ses dépendances.—"Seulement, dit-il, avec un peu de mélancolie, c'est un projet dont la réalisation est encore loin faite de ressources mais j'espère toujours voir mon vœu se réaliser." Et comme il me disait cela, ma pensée se porta vers nos compatriotes et nos coreligionnaires riches et richissimes de Québec, pour qui ce serait chose facile de satisfaire une si légitime ambition d'un des prélats qui font le plus d'honneur à notre race et à notre croyance.

"Et de la cathédrale, Sa Grandeur voulut bien venir me reconduire jusqu'à la gare en me faisant part de ses projets et de ses travaux futurs pour le plus grand bien spirituel et moral de ses chères ouailles.

"Je quittai Mgr Mathieu l'âme remplie d'émotion et formant le vœu le plus sincère de voir ses oeuvres couronnées du plus beau succès."

CONDAMNATION A MORT D'UN SAUTEUX RIVIERE-ROUGE 1845

Dans sa lettre du 9 septembre 1845 à Monseigneur Bourget évêque de Montréal, Monseigneur J.-N. Provencher donne les détails suivants sur la condamnation à mort d'un jeune Sautoux, en y ajoutant ce renseignement précieux au point de vue de l'histoire : "C'est la première exécution de ce genre dans le pays; j'espère qu'elle fera impression sur les méchants et surtout les sauvages."